

MENER UNE ACTION D'ÉGALITÉ ET DE  
LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

ÉGALITÉ  
& POUVOIR  
D'AGIR

JEUDI 29 NOVEMBRE 2018



UNION FRANCIENNE  
DES FÉDÉRATIONS DES CENTRES  
SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS



**CENTRE SOCIAL DU GRAND AIR A MONTREUIL  
PRÉSENTE**

## *Un diagnostic sur les questions d'Égalité*

L'état des lieux mis en place par le centre social du Grand Air à Montreuil est né d'une réflexion de plus long terme sur la manière de mieux prendre en compte les questions de discriminations vécues par les habitant·e·s dans le cadre du projet social. Ce travail est aussi le fruit de plusieurs opportunités dont l'équipe du centre social a su se saisir.

### *Objectifs :*

- Se saisir des questions de lutte contre les discriminations et alimenter l'équipe salariée
- Interroger ses propres pratiques
- Recenser et capitaliser les besoins des personnes face aux discriminations vécues.

### **DÉMARCHE PROPOSÉE ET MISE EN ŒUVRE**

Ce travail de recensement au centre social a été mis en œuvre par un stagiaire qui a souhaité travailler sur les questions de lutte contre les discriminations et d'une réflexion née de son travail de mémoire de recherche.

Soutenu par l'équipe du centre social et légitimé par les semaines et journées thématiques récurrentes (lutte contre le racisme, journée de lutte pour les droits des femmes...), il a amorcé un travail de recensement et de discussion avec les habitant·e·s au travers de différents ateliers existants. Il a ainsi croisé ces retours avec un travail de recherche plus théorique pour le partager avec l'équipe.

### **POURQUOI IL ÉTAIT IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION**

Le centre social du Grand Air travaille les questions d'Égalité, de migration, d'alterité... de manière récurrente à travers sa programmation avec des rencontres, des débats, des films. Sa programmation prévoit par exemple une rencontre débat autour du film «La Marche» le samedi 1er décembre à 14h. C'est un travail de sensibilisation et de mémoire qui est porté par cet équipement. Pour cette raison il est apparu comme pertinent à l'équipe de développer cette prise en compte à travers un diagnostic.

### **QU'EST CE QUI NOUS A AUTORISÉ À LE FAIRE, CE QUI A FAIT QUE ÇA A PU SE FAIRE**

Plusieurs facteurs ont conduit l'équipe du centre social à vouloir questionner sa place face aux questions d'Égalité et à saisir des opportunités pour mettre en travail, de manière transversale et avec les habitant·e·s, un diagnostic sur les questions d'Égalité et de lutte contre les discriminations.

C'est d'abord dans le cadre de la semaine de lutte contre le racisme que le projet a été amorcé en prenant appui sur le travail d'un stagiaire passionné par le sujet..

### **CONTACTS :**

Maison de quartier du Grand Air, Centre Social, 01 71 86 80 10

#### **ESPACE 40**

40 rue du Bel Air

#### **ESPACE 18 :**

18 rue des Grands

#### **ANTENNE BEL PÊCHE**

12 rue Paul Doumer

<http://www.montreuil.fr/solidarites/les-centres-sociaux/centre-social-grand-air/>

*Un diagnostic sur les questions d'Égalité au centre social du Grand Air à Montreuil dans le cadre de la semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme*

### POURQUOI C'EST IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION ?

Dans le cadre du renouvellement du projet social, et grâce à l'engagement de l'équipe, passer d'une expression individuelle à une réponse collective, faire quelque chose de ce qui ressort en individuel dans les permanences.

Qu'est-ce qui nous a autorisé à le faire, ce qui a fait que cela a pu se faire ?

Une affaire d'équipe et des différents intervenants dans le centre. Cela s'est travaillé de façon transversale dans tous les secteurs et ateliers du centre.

De l'engagement sur ces questions avec une équipe impliquée dans le projet. Le politique est venu après car la ville s'est rapprochée du projet par la suite. Ce travail s'est fait avec un coût réduit et s'est appuyé sur un étudiant stagiaire qui a accompagné la démarche.

Il était important de prendre le temps de faire les choses au fur et à mesure, de se saisir des occasions et de partir de la parole des personnes concernées. L'enjeu est de relier cette semaine aux différentes actions portées sur l'année.

### QU'EST-CE QUE CELA A PRODUIT ?

La pérennisation de la semaine au niveau du centre social et de la ville avec 4/5 habitant·e·s moteurs.

La création, consolidation de partenariats et la reconnaissance du travail du centre social sur cette thématique.

Cela crée des possibles, fait émerger des initiatives, permet de faire émerger des paroles. En 2019, un petit groupe a pu se saisir de ces questions pour organiser une soirée autour du « Métissage ». Autour d'un repas, une cinquantaine de personnes on échangé sur le thème du métissage et de ses bénéfices.

### COMMENT EST-IL POSSIBLE D'ALLER PLUS LOIN ?

Le travail sur les discriminations liée à la couleur, un voyage au Brésil sur ce thème et les échanges avec les afro-descendants ont conduit à choisi ce thème pour l'édition 2019.

La semaine de lutte 2019 s'est organisée à l'échelle du quartier Bel Air - Grands Pêcheurs -Ruffins et Les Morillons, ce qui a permis d'enrichir le partenariat avec des associations telles que la CIMADE, une compagnie de théâtre, l'association des Lezarts dans les murs, la Parade mèteque.....

Une exposition a également été réalisée avec des habitant·e·s par une photographe - Lolita Bourdet - sur l'espace public au niveau de différents lieux de passage. Cette exposition permet de rendre visible une parole des habitant·e·s autour de situations de racisme vécues.

L'idée, après le travail de sensibilisation est de travailler encore plus avec les habitant·e·s.

SEMAINE DE LUTTE CONTRE LE RACISME  
ET LES DISCRIMINATIONS

Quartiers Bel Air - Grands Pêcheurs - Ruffins - Le Morillon



**CENTRE SOCIOCULTUREL YANNICK NOAH À ASNIÈRES-SUR-SEINE  
PRÉSENTE**

## *Devenir Ensemble*

Au Centre Social, nous avons choisi d'utiliser les techniques de l'éducation active pour permettre une participation réelle qui dépasse la participation aux activités.

Promouvoir les valeurs de la république c'est avant tout les faire vivre au quotidien.

Chaque jeune est unique et complexe, chaque jeune est considéré dans son identité. Ce préalable est essentiel dans notre démarche car on ne peut imaginer une libre expression et un vivre ensemble naturel sans libérer l'expression personnelle en éliminant toute attitude de projection d'un « jeune idéal ». C'est de cette manière que chaque jeune peut s'exprimer, questionner et agir en tant qu'individu et non selon le « costume » qu'il a endossé pour être ce qu'il est supposé être. Chaque jeune défend ses propres idées, pose ses propres questions et non celles d'un groupe quel qu'il soit. Notre rôle en tant que Centre Social est de créer les conditions pour que chaque jeune au sein du groupe puisse valoriser qui il est et se mettre au service d'un projet collectif.

Cela passe par des techniques et outils d'animation globale qui rendent concrets les processus démocratiques socles de la République.

Cela passe également par la continuité et la cohérence éducatives qui laissent le temps pour une vraie assimilation des valeurs.

Cela passe enfin par un lien étroit avec la famille et l'école, la ville, lien qui permet aux jeunes d'évoluer dans un « tout » le plus cohérent possible.

Les jeunes peuvent « entrer » au Centre Social Yannick Noah de beaucoup de manières différentes : Par les activités, par l'accompagnement à la scolarité mais aussi par « La Fabrik » un temps d'accueil libre qui permet de se retrouver sans autre prétention mais qui permet d'être entendus, stimulés par une équipe attentive faisant de l'informel un outil précieux.

Pour ceux qui souhaitent s'engager encore plus, et ils sont nombreux, c'est « Devenir Ensemble », un groupe moteur qui participe plus activement à la construction des projets en réfléchissant, en débattant, en critiquant et surtout en votant, seul moyen pour éviter le sentiment d'arbitraire et d'injustice.

On peut parler et faire vivre les valeurs de la république parfois sans même les nommer, c'est très certainement le meilleur moyen de faire des jeunes des militants pour ces valeurs qu'ils auront acquises par la pratique.

### **CONTACTS :**

#### **CENTRE SOCIOCULTUREL YANNICK NOAH**

46 avenue des Grésillons

92600 Asnières-sur-Seine

01 41 11 02 22

### POURQUOI C'EST IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION ?

- Démarche / Projet, plutôt qu'actions
- Autour de l'insertion sociale et professionnelle, du Patrimoine culturel au sens large
- L'insécurité sociale : ne pas se sentir protégé
- Singularité du territoire / QPV
- On commence à revoir des situations comme dans le passé : personnes qui ne demandent pas leur droits, qui s'invisibilisent

### QU'EST-CE QUI NOUS A AUTORISÉ À LE FAIRE, CE QUI A FAIT QUE CELA A PU SE FAIRE ?

- Liberté du projet (en tenant compte des aspects de sécurité)
- Endroit sûr où les jeunes peuvent parler, ne pas être d'accord s'engueuler, place du conflit Jeunes revendicatifs : entrez on en parle
- Toutes les actions sont montées par les jeunes
- Groupe « devenir ensemble » autonome
- Capacité de l'encadrant à laisser de la liberté / Ecoute des jeunes ++ / observations des attitudes / prendre le temps de l'explication
- Ça tient à une personne ? non le CA, les financeurs sont impliqués

#### **Principes**

*Accueil inconditionnel des jeunes, ils peuvent venir tout le temps et pas seulement le mercredi après-midi*

*Non-stigmatisation « les jeunes »*

*Les mots « lutte contre les discriminations » ne sont pas utilisés, plutôt accès aux droits ou promotion de l'Égalité Nous essayons de mettre en avant des réflexes actifs militants et positifs (promouvoir plutôt que défendre)*

### QU'EST-CE QUE CELA A PRODUIT ?

- Pour une culture commune positive => sortir de la banalisation de la violence (physique et verbale), réaffirmation d'une envie de « kiffer », se faire plaisir plutôt que de subir la culture et les codes du quartier, du collège, basés sur l'affirmation de la force.
- Recréer des moments de débats d'échanges entre jeunes
- C'est devenu leur projet/ pas une offre d'activité de consommation => DPA des jeunes ++
- Les jeunes reviennent dans le centre social y compris après leur 16 ans / restaient beaucoup à l'extérieur avant
- Etablir une relation de confiance avec les jeunes du quartier et des jeunes vis-à-vis des adultes
- Pérennité du projet grâce à l'autonomie des jeunes

#### **Freins :**

*A ne pas rester un îlot isolé, un monde à part, entre soi*

*Posture du professionnel, de l'équipe du centre (interne), cohérence éducative territoriale (externe)*

### COMMENT EST-IL POSSIBLE D'ALLER PLUS LOIN ?

- Ne pas rester entre soi, dépasser les murs du centre social => s'ouvrir aux autres acteurs jeunesse du territoire / s'affranchir du « cadre » administratif et économique du CS, chercher d'autres voies, intégrer les jeunes à la gouvernance (CA)
- Mettre en place une coordination éducative pour les jeunes du quartier

LES CENTRES SOCIAUX DE LA MAISON DE LA CHALLE ET DES 10 ARPENTS D'ERAGNY-SUR-OISE  
PRÉSENTENT

## *A vos marques, prêts, jugés*

**Une discrimination** est une inégalité de traitement fondée sur un critère interdit par la loi (sexe, âge, état de santé...) et dans un domaine visé par la loi (accès à un service, embauche...).

Selon le rapport **ONZUS commandé par l'état en 2012**, un habitant sur 4 résidant dans un territoire inscrit en politique de la ville, déclare se sentir discriminé, soit deux fois plus que sur le reste de la population. Le critère de l'origine est le plus souvent évoqué par les habitants. Les habitants disent également subir des discriminations liées à l'origine dans l'emploi, le logement, l'orientation scolaire, dans leurs relations avec les institutions policières.

La prévention et la lutte contre la discrimination sont donc des enjeux essentiels pour **favoriser le vivre ensemble dans nos territoires et une meilleure intégration dans notre société.**

Le territoire d'Eragny n'est pas épargné par ces problématiques. Certains jeunes diplômés fréquentant l'espace Initiatives Jeunes ne comprennent pas leurs difficultés à trouver un emploi, d'autres habitant le quartier des Dix Arpents se sentent stigmatiser par le reste de la population. Ces différents exemples nous montrent bien qu'une vraie réflexion est à mener pour lever les représentations, aider les habitants à mieux s'outiller et éviter l'auto exclusion de certains.

### LE PROJET

Organiser des actions à valeur symbolique permettant de sensibiliser les usagers des Centres Sociaux et les Eragniens sur la lutte contre les discriminations avec un temps fort :

### OBJECTIFS

- Informer les habitants sur la prévention et la lutte contre les discriminations
- Favoriser l'accès aux droits
- Rendre les habitants acteur du projet

### DÉROULEMENT DU PROJET

4 projets seront menés par le Lien Social en partenariat avec le Programme de Réussite Educative, la MIEM, l'Atelier Santé Ville et la Sauvegarde 95 et valorisés lors de la semaine de la discrimination :

- A. Projet « Jouons ensemble »
- B. Projet « Couleurs jam » : secteur animation famille
- C. Projet marionnettes
- D. Projet micro trottoir

### Ils seront valorisés le samedi 12 mai

**15h00 à 17h30**: animations sur la place de la Challe d'information et de sensibilisation à la lutte contre la discrimination.

**de 17h30 à 19h** : Temps de valorisation sur la place de la Challe des ateliers théâtre « **Jouons ensemble** » menés par les centres sociaux et représentation d'un théâtre forum de la compagnie « Le théâtre de Kalam ».

### CONTACTS :

#### MAISON DE LA CHALLE

Rue du Commerce  
95610 Éragny  
01 34 48 51 89

#### MAISON DE QUARTIER DES DIX ARPENTS

1 Les 10 Arpents Bruns  
95610 Éragny  
01 30 37 32 96

### POURQUOI IL ÉTAIT IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION ?

- Pour répondre à un besoin identifié ;
- Parce que des discriminations territoriales ont été repérées ;
- Car ce sujet n'était pas traité sur la commune.
- Constat de ressources limitées disponibles

### QU'EST CE QUI NOUS A AUTORISÉ À LE FAIRE, LES FACTEURS QUI NOUS ONT PERMIS DE LE FAIRE ?

- Volonté partagée et commune ;
- Volonté politique présente ;
- Des habitant·e·s volontaires ;
- Une équipe de salarié·e·s porteuse et qui a impulsé.

### QU'EST-CE QUE CELA A PRODUIT ?

- Libérer la parole sur les discriminations ; a généré beaucoup d'émotions - Présence « d'expert modérateur » pour sécuriser l'échange
- Recenser les thématiques ou sujets de discriminations prioritaires pour les habitant·e·s ;
- Permettre d'identifier le centre social comme une structure d'accompagnement aux projets pour les habitant·e·s et les partenaires.

### COMMENT EST-IL POSSIBLE D'ALLER PLUS LOIN, EST-CE PERTINENT ?

- Il est important pour l'équipe et les partenaires de poursuivre ce travail sur la durée ;
- Le travail partenarial est engagé avec un nouveau réseau qu'il faut pérenniser
- Cela permettra de poursuivre sur les thématiques recensées, donc de mieux coller aux besoins des habitant·e·s.
- Traiter du fait religieux, de l'approche interreligieuse, inter-convictionnelle dans le territoire.

#### **En amont**

- *Saynètes créées par un groupe senior -enfants*
- *Affiches créées par l'atelier parent-enfant « ce que ça représente, comment je la vis ? »*
- *Marionnette : écrire une histoire, adaptation de conte (Cendrillon)*
- *Micro-trottoir (avec la sauvegarde et le programme de réussite éducative) restitution visuel et sonore et sélection de phrases clés*

#### **Jour J**

- *Jeu puissance 4 pour aveugle - Monopoly des inégalités*
- *Un pôle débat*
- *Théâtre forum à partir de smileys sur des photos cachées aux acteur.rices*
- *Cam-clash*

**LE CLUB JUNIOR DU CENTRE SOCIAL ROSIERS CHANTEPIE DE SARCELLES  
PRÉSENTE**

## *Palabres autour des discriminations*

### **CONTEXTE**

Le club Junior accueille en moyenne 25 jeunes par jour, âgés de 12 à 17 ans. Les jeunes que nous accueillons viennent des quartiers suivants :

Rosiers, Chantepie, Malesherbes, Mozart, la gare et le village qui se situent dans la zone d'affluence de l'espace de proximité Rosiers-Chantepie.

### **CONSTAT**

Suite à de nombreux échanges avec les jeunes que nous accueillons, nous avons pu constater que la majorité d'entre eux ont déjà été confrontés de près ou de loin à des formes de discrimination.

Souvent précisément de la discrimination raciale ou sexiste.

Afin de répondre aux questions que se posent les jeunes, nous avons fait appel à des intervenants extérieurs.

Nous avons réalisé 3 cinés-débats qui traitaient de la discrimination sous plusieurs formes.

Pour permettre aux jeunes de se sentir investis dans le projet, nous avons souhaité les mettre dans la peau de « journalistes », en effet ils ont été encadrés par une professionnelle du domaine, l'objectif était de leur faire réaliser des interviews auprès de personnes ayant été potentiellement victimes de discrimination.

Le but fut de leur faire réaliser un journal avec les interviews réalisés mais pas que. En ayant des réponses aux questions qu'ils se sont posés, les jeunes auront ainsi les meilleurs outils et les meilleures connaissances pour réagir au mieux si ils sont à nouveau confrontés à de la discrimination.

### **ACTIONS**

**Le 23, 24, 25 et le 2 novembre** : Interviews des intervenants extérieurs et réalisation du journal

**Le 24, 27 et le 30 octobre** : Ciné-débat (John Q, Manon, 13 ans pour toujours et Agathe Cléry)

**Le 26 octobre** : Sortie paint-ball Go park

**Le 3 novembre** : Spectacle sur la discrimination à la pyramide

### **CONTACTS :**

#### **CENTRE SOCIAL MUNICIPAL ROSIERS CHANTEPIE**

Bocar DIOP,  
1 Rue Gascogne  
95200 SARCELLES  
01 39 33 54 55



### **POURQUOI C'EST IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION ?**

Beaucoup de jeunes fréquentant la structure ont déjà été confrontés de près ou de loin à la discrimination.

Pour nous il était important de travailler avec les jeunes pour leur permettre de s'exprimer sur cette question. Et d'aborder également les différentes formes de discrimination qui existent en mettant des mots sur les comportements discriminatoires.



### **QU'EST-CE QUI NOUS A AUTORISÉ À LE FAIRE, CE QUI A FAIT QUE CELA A PU SE FAIRE ?**

Ce projet autour de la discrimination s'est vu comme une suite logique par rapport au contexte et aux actions menées tout au long de l'année avec les jeunes.

Tout ceci s'est fait avec l'accord de notre direction, sans oublier une forte participation des jeunes sur toutes les actions liées à la discrimination et ce tout au long de l'année.



### **QU'EST-CE QUE CELA A PRODUIT ?**

Au-delà d'une réelle prise de conscience et une meilleure connaissance des différentes formes de discrimination, cela a permis de créer une certaine empathie chez les jeunes en réalisant qu'ils peuvent être discriminés ou discriminants.

### **COMMENT EST-IL POSSIBLE D'ALLER PLUS LOIN ?**

En développant des actions ponctuelles tout au long de l'année avec des sensibilisations, des ciné-débats avec des intervenants, des rencontres intergénérationnelles autour de cette question pour mettre en avant qu'il n'y a pas d'âge pour être discriminés.



**LE CENTRE SOCIAL LE PARI'S DES FAUBOURGS  
PRÉSENTE**

## *la Bibliothèque humaine*

### **CONTEXTE DE L'ACTION**

Initiée au Pari's des faubourgs pour la première fois en 2016 et reconduit en 2017, la « Bibliothèque Humaine » a été expérimentée d'abord au Danemark puis repris en France notamment par la compagnie La Grosse Situation.

Pour le Pari's des faubourgs le déclencheur a été double le souhait de donner la parole à ses adhérents lors d'un « salon des auteurs » et de travailler la question des discriminations d'un point de vue culturel, à travers les récits de vie.

### **OBJECTIFS**

1. Donner aux habitants des opportunités pour «se raconter» et mettre en mots les situations vécues pour accompagner le processus de conscientisation
2. Donner à voir (et à entendre) à un large public des situations de discriminations afin d'humaniser et de visibiliser ces processus le plus souvent enfouis, cachés ou intériorisés
3. Passer, grâce à une production culturelle collective, du récit narratif individuel à une démarche plus collective et politique

### **DÉMARCHE PROPOSÉE ET MISE EN ŒUVRE**

Son principe est simple : des personnes curieuses entrent dans un lieu, sont accueillies par un duo de bibliothécaires et deviennent immédiatement des lecteurs et lectrices. Ce public, est alors informé des titres d'ouvrages disponibles. Ils leur sont tous inconnus.

Individuellement ou pas deux, les personnes choisissent un ouvrage, puis sont conduits par les « bibliothécaires » dans un endroit où les attendent un livre... humain ! En fait, ce livre est une personne ! Le public n'a alors plus qu'à prêter l'oreille et se laisser conter, pendant une dizaine de minutes, une histoire, forcément autobiographique, par ce « livre-humain ».

Une fois l'histoire écoutée sans interruption, ils peuvent retourner à l'accueil et « emprunter » un nouveau livre en fonction de la disponibilité des différents « livre-humain ».

En amont de cette après-midi, ce sont 12 « livres-humains » qui ont participé à 2 journées de préparation (dans le mois qui a précédé la restitution).

Après un premier temps d'apports sur la question des discriminations, grâce à des outils d'éducation populaires, le groupe de « livre-humains » est invité à évoqué des anecdotes quant à des situations de dominations qu'ils/elles ont vécu ou dont ils/elles ont été témoins.

Les livres humains sont ensuite accompagné.e.s par les deux intervenants de la compagnie théâtre dans la mise en récit de leur histoires.

### **CONTACTS :**

#### **CENTRE SOCIAL LE PARI'S DES FAUBOURGS**

Thomas LECOLLEY - Directeur

01 45 23 34 87

[t.lecolley@lepfb.net](mailto:t.lecolley@lepfb.net)

#### **COMPAGNIE LA GROSSE SITUATION**

Anthony POULIQUEN et Cécile DELHOMMEAU

[folle.pensee@wanadoo.fr](mailto:folle.pensee@wanadoo.fr)

## POURQUOI IL ÉTAIT IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION ?

Les discriminations dépassent le seul fait d'acteurs individuels ou collectifs, identifiables, agissant de manière directe ou indirecte contre une personne ou un groupe. Les discriminations relèvent le plus souvent d'effets plus globaux.

Cette discrimination dite « systémique » n'est ni explicitée, ni volontaire, ni même consciente ou intentionnelle, mais relève le plus souvent d'un système de gestion fondé sur un certain nombre de présupposés quant aux personnes et comprenant un ensemble de pratiques et de coutumes qui perpétuent une situation d'inégalité. Vues sous cet angle, les discriminations revêtent un caractère profondément culturel.

En effet, alors que la culture regroupe l'ensemble des savoirs et des méthodes, des modèles esthétiques ou d'organisation, qui permettent à l'individu, tout en accueillant la culture de l'autre, de comprendre sa situation dans le monde, de la décrire, de lui donner un sens et d'agir sur elle pour la transformer ; celle-ci peut également exclure lorsqu'elle est fondée sur des modèles de fonctionnement inégalitaires.

La Bibliothèque Humaine constitue alors un outils culturel puissant pour réhabiliter les récits de vie comme partie intégrante d'un travail d'éducation populaire politique. La bibliothèque humaine repose sur l'idée que nous sommes tous porteurs de savoirs liés à nos expériences. Se raconter, mettre des mots sur des choses vécues permet de prendre conscience que certaines situations liées à notre histoire personnelle peuvent résonner plus largement.

Des sentiments d'injustice, des rapports de domination, des hontes peuvent devenir des récits qui parlent de la condition humaine, et qui ouvrent sur une analyse des rapports sociaux.

## QU'EST CE QUI NOUS A AUTORISÉ À LE FAIRE, CE QUI A FAIT QUE ÇA A PU SE FAIRE ?

Les centres sociaux sont souvent sollicités par des institutions culturelles pour faire du « Partenariat » lors d'événements culturels. Mais lorsque l'on pose la question « Est-ce à dire que l'on pourrait co-construire la programmation? », bien souvent la réponse est la suivante : « désolé, on ne fait pas du « socioculturels », nous, ce sont des artistes professionnels que nous programmons ».

Alors quand Samia Berramdane de l'association l'île lettrée vient nous solliciter pour co-organiser « le salon des auteurs » et qu'elle nous donne une carte blanche pour nos auteurs à nous... On comprends que ça va avoir du sens et que nos adhérents vont être légitimés dans leur savoirs et qu'ils vont être mis au même rang que certains écrivains célèbres. Plusieurs propositions seront ainsi faites pour donner à voir les histoires des « gens de tous les jours » et permettre un travail d'éducation populaire.

C'est ensuite la rencontre avec la compagnie « la grosse situation » qui sera le déclencheur. Anthony Poulouen est éducateur populaire, ancien directeur de centre social, Cécile Delhommeau est conteuse professionnelle, de celle qui aime autant les petites salles des fêtes municipales que les grosses scènes nationales.

Les deux intervenants sont engagés dans la lutte contre toutes les formes de dominations et ont une sensibilité pour les histoires populaires. Leur bienveillance, leur écoute et leur disponibilité seront sans aucun doute de ces « petits plus » qui font que la mayonnaise prend avec la dizaine d'adhérents que nous auront mobilisés.

D'entrée de jeux, deux animatrices acceptent de se livrer elles-aussi à l'exercice. Parce que demander à nos adhérent.e.s de se livrer comme cela n'est pas simple, elles montreront qu'elles aussi ont vécues des discriminations et que « cela n'arrive pas qu'aux autres ».

### **Les atouts de la mise en œuvre ont été :**

- Des espaces de dialogues repérés, institués
- Il y a eu repérage et contact individuel des personnes pressenties
- Donner crédit aux histoires de vie (discrimination ou non) ;
- Un vocabulaire large et non technicien (on parle injustices, inégalités,...)

## QU'EST CE QUE CELA A PRODUIT ?

Les lecteurs ont trouvé lors de la première expérience dur de ne pas échanger/intervenir après le récit ; aussi, la deuxième année : proposition d'un café des lecteurs pour échanger

Conscientisation de ce qu'ils ont vécu (livres humains) / permet de prendre de la distance, prendre conscience

Changent aussi le rapport aux autres => à partir d'un récit individuel on passe à une conscientisation collective

## COMMENT EST-IL POSSIBLE D'ALLER PLUS LOIN, EST CE PERTINENT ?

Pas reconduite cette année / besoin d'une pause

Difficile de trouver les 15 personnes de départ pour avoir 10 « livres humains » prêts à témoigner

Besoin de trouver la suite ? après le récit, après la lecture...

Questionnement : cela peut-il amener à développer du pouvoir d'agir collectif ?

**ENSEMBLE POUR LES ENFANTS DE BAGNOLET  
PRÉSENTE**

## *un Projet Égalitaire et Citoyen*

Le collectif est né en 2016 sur le territoire de Bagnolet du souhait de plusieurs femmes de proposer un projet qui répondrait à leurs préoccupations. C'est la question de l'éducation et de leur implication pour la santé de leurs enfants qui est d'abord ressorti comme enjeu à mettre en travail. C'est à partir du souhait de travailler pour la santé de leurs enfants que le collectif s'est constitué dans une démarche égalitaire et de lutte contre les discriminations.

### *Objectifs :*

- Promouvoir le bien-être et la bienveillance envers l'enfant
- Encourager le partage d'expériences, la participation à des ateliers et à des conférences pour enrichir la compétence parentale, ainsi que le partage des savoir-faire entre générations.

### **DÉMARCHE PROPOSÉE ET MISE EN ŒUVRE**

Le collectif a amorcé un travail en 2016 et développé un projet autour des enjeux liés à l'alimentation et à la santé des enfants de Bagnolet. Ce collectif de parentes est parti d'interrogation sur les repas proposés aux enfants à la cantine avec le souhait de rallier différents partenaires à la démarche dans le but de penser des alternatives saines de repas à la cantine.

C'est donc avec différent·e·s partenaires tels que la mairie, les centres sociaux, l'école, les crèches et les PMI qu'une réflexion collective a été engagée autour des enjeux liés à l'alimentation et à l'écologie. C'est de cette manière que ce projet a permis d'aboutir à une proposition partagée et à la mise en place de repas végétariens, sains et équilibrés à la cantine.

### **POURQUOI IL ÉTAIT IMPORTANT DE CONDUIRE CETTE ACTION**

Pour l'EEB qui s'est maintenant créé en association, il était important de faire valoir leur expertise et leur place de parentes dans l'éducation et la santé de leurs enfants. Souhaitant voir se développer des projets inclusifs et non discriminatoires, elles ont voulu affirmer leur place de parentes dans l'éducation de leurs enfants et de citoyennes dans les politiques publiques locales et ne plus subir les injonctions à la participation.

### **QU'EST CE QUI NOUS A AUTORISÉ À LE FAIRE, CE QUI A FAIT QUE ÇA A PU SE FAIRE**

C'est l'implication des mères et l'alliance avec différents partenaires à partir d'une méthodologie de projet intersectionnelle qui a permis au collectif de rallier des partenaires et d'autres parent·e·s à la démarche. C'est par exemple en travaillant avec les centres sociaux que des ateliers nutritionnels ont été proposés.

C'est aussi grâce à des chercheurs, des ONG que des conférences et débats ont été proposés pour avancer sur la réflexion.

Aujourd'hui l'association Ensemble pour les enfants de Bagnolet travaille sur Les dangers du numérique pour les enfants

### **CONTACTS :**



**ENSEMBLE POUR LES ENFANTS DE BAGNOLET**

## Merci aux participant.e.s

Aicha	ZAGHLOUMI	Centre Social Couleurs du Monde	LA COURNEUVE
Alexandra	GEOFFROY	Espace Socioculturel Trait D'union	BRUNOY
Alexiane	CLIMENT	Centre Socioculturel Pouchet	PARIS
Angela	GUELAOUHEN	Centre Socioculturel Anne Franck	BAGNOLET
Angèle	MARIETTE	EPDH	VILLIERS-LE-BEL
Ann	SIMPSON	Centre Social Pré Gentil	ROSNY-SOUS-BOIS
Anne	ASSOUAN	Centre Social Grand Air	MONTREUIL
Anne	FLEURY	Centre Socioculturel Pouchet	PARIS
Annie	DEBRENNE	Centre Social Petit Colombes	COLOMBES
Audrey	ALILOU	ACSA	AULNAY-SOUS-BOIS
Bocar	DIOP	Centre Social Rosiers Chantepie	SARCELLES
Damaris	SOTOMONTE VARGAS	Rectorat de Paris Education Nationale	PARIS
Faouzi	KHIRAT	Espace 19 Ourq	PARIS
Hamida	SOBIHI	Centre Social les 10 Arpents	ERAGNY-SUR-OISE
Lauryane	PENNONT	ACSA	AULNAY-SOUS-BOIS
Lea	BIVORT	Centre Socioculturel AVARA	FRESNES
Lucie	DERNIAUX	FC Paris 20	PARIS
Ludivine	VIGNE	Centre Socioculturel AVARA	FRESNES
Ludovic	VIGNACOURT	Centre Social Anne Franck	BAGNOLET
Maly	CHHUM	Centre Social Guy Toffoleti	BAGNOLET
Marie	MAUREY	FCS93	PAVILLONS-SOUS-BOIS
Marie Anne	VARIN	Espace Socioculturel Trait D'union	BRUNOY
Mélina	HAMDAOUI	ACSA	AULNAY-SOUS-BOIS
Mohamed	ZERROUK	Centre Socioculturel Yannick Noah	ASNIÈRES-SUR-SEINE
Mourad	CHALAL	ACSA / FCS93	AULNAY-SOUS-BOIS
Nathalie	BRAMI	MLC	MONTIGNY-LES-CORMEILLES
Nicolas	VANDEWALLE	Centre Culturel des Chênes	ERMONT
Olivier	VIDICK	Soleil Blaise	PARIS
Pauline	BOURCE	Centre Socioculturel Francois Rude	ERMONT
Philippe	CHENEAUX	Maison 13 Solidaire	PARIS
Rachid	AZZOUZI	Centre Social Agora	PERSAN
Rafika	MAALEM	Centre Social des Eguerets	JOUY-LE-MOUTIER
Raman	NUBEEBACUS	Centre Social Agora	PERSAN
Rym	KASMI	Quartiers du monde	PARIS
Salma	MOUDJAOUI	Maison pour tous Youri Gagarine	CHAMPIGNY-SUR-MARNE
Samia	BOUHALOUF	Centre Social Bagnolet	BAGNOLET
Sonia	SBITO	Centre Social Espace	TORCY
Stéphanie	ZURECKI SCARDINA	Centre Social Louise Michel	NEUILLY-SUR-MARNE
Thomas	LECOLLEY	Paris des Faubourgs	PARIS
Viviane	BRAND	Maison pour tous	ARGENTEUIL
Willy	LEWATE	AQUAREL	PONTOISE

# EGALITE & POUVOIR D'AGR



UNION FRANCIENNE  
DES FÉDÉRATIONS DES CENTRES  
SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS



UNION FRANCIENNE  
DES FÉDÉRATIONS DES CENTRES  
SOCIAUX ET SOCIOCULTURELS

